

Avignon, FCE Vaucluse, Stéphanie Marchal nouvelle présidente



La délégation Vaucluse des <u>FCE Femmes Chefs d'Entreprises</u> a tenu son Assemblée générale le 30 janvier dernier au Mercure Avignon TGV, marquée par la passation de mandat entre la présidente sortante, <u>Nadia Esposito</u>, et la nouvelle présidente, <u>Stéphanie Marchal</u>.







De gauche à droite, Nadia Esposito et Stéphanie Marchal

Lors de sa passation, Nadia Esposito est revenue sur ses deux ans de mandat au sein de la délégation et sur l'engagement au sein des structures soutenues par la délégation, notamment <u>Caire 84</u>, Fondation <u>FACE Vaucluse</u>, <u>Parlons Cash</u> et <u>Soroptimist Avignon</u>.

Stéphanie Marchal a quant à elle présenté le nouveau bureau de l'association : Anne Maurin pour la viceprésidente, Elodie Germain au poste de secrétaire, Nadia Esposito secrétaire-adjointe, Frédérique Occelli, trésorière et Isabelle Rimbaud chargée de recrutement. Le Bureau élargi avec 2 commissions a proposé Martine Boisset à l'organisation Soirées et événements et le suivi des mandats à Michèle Faure.

La nouvelle présidente, Stéphanie Marchal, avocate en droit commercial, immobilier et construction, a réaffirmé son engagement envers les FCE et exposé sa feuille de route pour l'année à venir.

À ce jour, la délégation compte une cinquantaine d'adhérentes, représentant 29M€ de chiffre d'affaires et 170 emplois.

Un objectif majeur des FCE est d'atteindre la mixité dans les instances professionnelles et économiques. Ainsi avec 15 mandats en cours actuellement en Vaucluse, il sera nécessaire d'en obtenir davantage.

Stéphanie Marchal compte également poursuivre les actions menées avec 100 000 entrepreneurs, Caire 84, Face Vaucluse et Parlons Cash, et sera également engagée cette année auprès de l'Apesa et du Cip.

La soirée a été également l'occasion de remettre leur insigne aux nouvelles adhérentes : Nathalie Hervet Royer, Célia Poulet, Catherine Esquer, Cyrielle Agosta, Anne Morin, Paulina Dri-Rabell et Catherine Conseil.

M.H.

Les nouveaux membres FCE Vaucluse



Ecrit par le 28 novembre 2025



FDSEA 84 : « Les agriculteurs sont souvent écoutés, mais rarement entendus »



Ecrit par le 28 novembre 2025



Pour sa 80° Assemblée Générale à Orange, la <u>Fédération des syndicats d'exploitants agricoles</u> (<u>FDSEA</u>) de <u>Vaucluse</u> a fait appel à Sylvie Brunel. Universitaire à la Sorbonne, ancienne présidente de Médecins sans Frontières et d'Action contre la faim, souvent clivante, elle ne mâche pas ses mots dans son irréfrénable défense des paysans.

À la tribune de la Salle Daudet, ce jeudi 22 février après-midi, celle qui a publié en 2017 <u>Plaidoyer pour nos agriculteurs</u> l'affirme : « J'ai vu leur colère monter depuis longtemps. » Il est vrai que les manifestations se sont succédé tout au long de l'année 2023. Les agriculteurs sont descendus dans la rue pour dénoncer le prix des poires payées 20 centimes aux producteurs quand les consommateurs les achètent 4,50€ le kilo. Pareil pour les éleveurs qui ont dénoncé le peu qu'ils gagnent pour un litre de lait vendu en grande surface.

Le 25 novembre dernier, ce sont les viticulteurs qui ont défilé à Narbonne pour afficher leurs doléances face à la concurrence déloyale d'importation de vins produits par nos voisins européens qui, eux, n'ont



pas à se plier à des injonctions de normes aussi drastiques que les nôtres. Au début de l'année, on a vu les Jeunes Agriculteurs retourner les panneaux de signalisation à l'entrée des villes et villages pour montrer qu'on marchait sur la tête. Mais personne, dans les hautes sphères, n'a fait attention à ces signaux d'alarme.



Manifestation à Sablet. ©FDSEA de Vaucluse

Les agriculteurs, indispensables mais trop peu reconnus

« Depuis 40 ans, je travaille sur l'alimentation et je constate que la France totalise 500 labels AOP (Appellation d'origine protégée) et IGP (Indication géographique protégée), signes de qualité, ce qui est un record en Europe, ajoute Sylvie Brunel. La gastronomie française a été élevée au rang de 'Patrimoine culturel immatériel de l'humanité' par l'UNESCO en 2003. Grâce à nos paysages façonnés par nos paysans, nous sommes la 1^{re} destination touristique mondiale. Mais nos cultivateurs sont des chefs d'entreprises responsables, qui gèrent, s'endettent à vie pour rembourser leur tracteur high-tech, font



Ecrit par le 28 novembre 2025

face aux caprices de la météo, à la complexification des normes imposée par Bruxelles et démultipliée par les technocrates français dans leurs bureaux climatisés ».

« Nos cultivateurs ne sont pas que des jardiniers ou des décorateurs de la nature, ce sont des chefs d'entreprises. »

Sylvie Brunel

Elle poursuit : « Tout ce qu'ils demandent, c'est une reconnaissance, un respect et une vraie rémunération qui leur permettrait de vivre dignement de leur travail. Ils sont souvent écoutés, mais rarement entendus. Quelques chiffres frappent : un tiers de ce que nous consommons est importé et 1 Français sur 5 ne mange pas à sa faim. »

















©FDSEA de Vaucluse

Des exploitations qui ferment

« Agriculteur : jeune, on en rêve, adulte, on en crève », c'est l'un des slogans de cette colère paysanne. La géographe continue : « Avec les satellites espions au-dessus de leurs parcelles, les paysans se font dézinguer s'ils ne plantent pas de fleurs. Alors qu'ils ont un rôle nourricier, politique, écologique. Depuis des décennies, ils s'adaptent en permanence, ils innovent, ils économisent l'eau, réduisent les intrants. Il faut absolument redresser 'La Ferme France'. On a perdu 100 000 exploitations en 20 ans, tous les ans, on enregistre 20 000 départs à la retraite, mais seulement 13 000 installations de jeunes, du coup les herbes poussent, la friche s'installe avec le risque d'incendie l'été. Alors, arrêtez de pourrir la vie des paysans qui sculptent notre environnement quand les végétaux réduisent les gaz à effet de serre et les arbres absorbent le carbone. »

« Grâce à l'amélioration de la qualité des fruits et légumes, notre espérance de vie a augmenté de 20 ans depuis l'après-guerre. L'alimentation est notre meilleure médecine. »

Sylvie Brunel

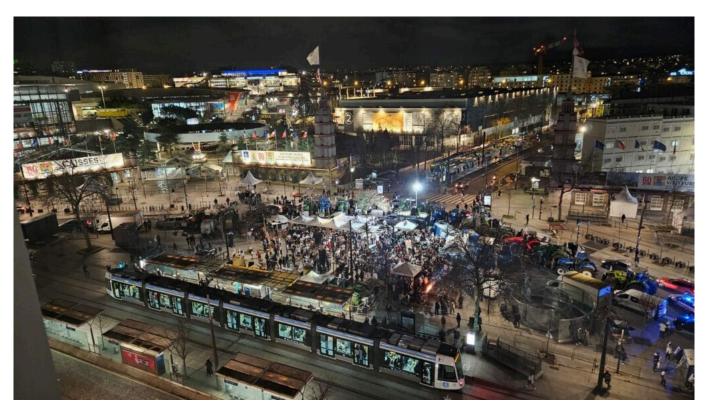
« Ils sont les orfèvres du végétal, soyons fiers de leur travail, 365 jours par an, sans RTT ni congés payés », conclut Sylvie Brunel. Elle qui a publié il y a quelques mois : Nourrir — Cessons de maltraiter ceux qui nous font vivre, chez Buchet-Chastel... Alors qu'en janvier dernier, une banderole sur un tracteur au péage d'Avignon Nord proclamait : « Nous voulons nourrir, pas mourir. »







Ecrit par le 28 novembre 2025



Les agriculteurs continuent de se rassembler devant l'entrée du Salon International de l'Agriculture. ©FRSEA Paca

En souffrance, les maires de Vaucluse restent les champions de la proximité



Ecrit par le 28 novembre 2025



Dans une Salle du Château d'Eau à Monteux, pleine comme un œuf, tout le monde est là ce jeudi 16 novembre, dès 8h30, pour l'assemblée générale des <u>maires de Vaucluse</u>. Les maires, conseillers municipaux, adjoints, élus régionaux et départementaux, députés, sénateurs, la Présidente du département et la Préfète.

Mais aussi une quarantaine d'exposants, <u>La Poste</u>, la <u>Chambre des Métiers et de l'Artisanat</u>, la <u>Chambre de Commerce et d'Industrie</u>, <u>Veolia</u>, la <u>Région Sud</u>, la <u>Fédération du BTP</u>, la <u>Compagnie Nationale du Rhône</u>, les <u>Transports Arnaud</u> (qui fêtent leurs 100 ans), <u>Vaucluse Numérique</u>, <u>Enedis</u>, des banques, <u>Agilis</u> qui s'occupe de signalisation horizontale sur les routes et l'<u>ADMR</u> qui gère des soins à domicile.

« Ce Congrès des Maires est devenu incontournable, il offre une opportunité précieuse aux élus et à l'ensemble des acteurs des collectivités territoriales de se réunir et d'échanger », dit en prélude à la manifestation <u>Pierre Gonzalvez</u>, le Président de l'Association des Maires.

À 19h30, Christian Gros, maire de Monteux et secrétaire général de l'AMV, fait son rapport sur l'année écoulée en citant les élus disparus depuis l'années dernière, notamment Guy Ravier, l'ancien maire d'Avignon. « Nous avons été très occupés, la vie s'accélère, les problèmes à gérer sont de plus en plus diversifiés, a-t-il dit. Le métier de maire a beaucoup changé. C'est quoi, être maire aujourd'hui? Difficile d'établir un profil-type. Rien à voir entre le maire d'un village de 300 habitants et celui d'une ville de 10 000 voire 100 000 habitants. Mais ils ont des points communs : sens du devoir, amour de leur commune, goût de l'action publique, attachement à la République et le fait qu'ils se dévouent sans compter au service de leurs concitoyens. »



Ecrit par le 28 novembre 2025



Une minute de silence en hommage aux élus décédés en 2023.

Christian Gros poursuit : « Nous n'attendons pas de remerciement particulier, mais, à défaut de reconnaissance, au moins qu'on nous respecte. Dans une société en perte de repères, soumise à des défis colossaux qui vont du désordre climatique aux conflits armés, en passant par la migration d'hommes et de femmes qui n'ont plus rien à perdre, oui, l'inquiétude touche nos concitoyens. Et dans un tel contexte, notre fonction de maire, le rôle crucial de chef de village nous met en situation d'être la cible de tous les excités, l'exutoire de tous les mécontants, frustrés, délinquants ».

L'intervention continue : « Nous sommes de plus en plus agressés, pour tout et n'importe quoi. Menaces verbales et physiques, insultes, intimidations, harcèlements, dénigrement, nous sommes responsables de tout même des déserts médicaux alors que les médecins ne veulent plus travailler comme leurs aînés qui étaient taillables et corvéables à merci. »

Autre problème rencontré par les maires, la complexification incessante des politiques publiques. « Le fossé se creuse entre nous et les citoyens, précise Christian Gros. Quand un administré nous demande que son terrain devienne constructible, on lui parle de PLU, de SCOT, de STRADDET, de ZAN, tous ces acronymes administratifs qu'il ne comprend pas. Ce fossé d'incompréhension entre politiques publiques



Ecrit par le 28 novembre 2025

et administrés, c'est la porte ouverte par laquelle s'engouffrent les populistes de toutes obédiences à grand renfort de fake news, de théories du complot et les populistes, donneurs de leçons et climatosceptiques jouent sur du velours. »

"Le fossé se creuse entre nous et les citoyens."

Christian Gros, Maire de Monteux et secrétaire général de l'association des maires de Vaucluse

Il conclut : « Dans mes fonctions de maire depuis 34 ans, sans flagronerie aucune, j'ai envie de dire très simplement 'Merci, Madame la Préfète, pour votre proximité bienveillante, c'est précieux de vous avoir à nos côtés, non pas dans un rôle de censeur, mais de facilitateur, ça nous donne le courage de poursuivre. On doit se serrer les coudes, faire face ensemble, comme dirait Victor Hugo : 'Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent'. »





Christian Gros, maire de Monteux et secrétaire générale de l'AMV84 lors de la minute de silence dédiée aux élus et anciens élus décédés en 2023.

Pierre Gonvalvez, président de l'AMV prend alors la parole : « Dans un contexte national et international des plus chaotiques, trouver du sens dans l'action publique est un vrai défi. Nous mesurons la tendance préoccupante de l'agressivité toujours plus violente à notre encontre, les violences verbales et physiques prospérent. On court le risque de connaître des élections municipales dépourvues de candidats. En plus, les injonctions contradictoires, les lois ubuesques de l'État, le splendide isolement face à des problèmes multiples et des responsabilités pénales sont autant de raisons de découragement. Malgré notre meilleure volonté, difficile d'atteindre les objectifs en termes de construction de logements sociaux. La Loi ZAN génère de grosses tensions sur le foncier disponible et réduit à néant la marge de manoeuvre des communes. »

"Les injonctions contradictoires, les lois ubuesques de l'État, le splendide isolement face à des problèmes multiples et des responsabilités pénales sont autant de raisons de découragement."

Pierre Gonzalvez, Maire de l'isle-sur-la-Sorgue et Président de l'association des maires de Vaucluse

Le maire de L'Isle-sur-la-Sorgue, par ailleurs président de l'AMV, évoque les problèmes financiers. « Une inflation élevée qui pèse sur nos achats, notamment les denrées alimentaires pour les cantines, la revalorisation des salaires de nos agents, + 5% du point d'indice en 2 ans auxquels il faudra rajouter +5 points d'indice supplémentaires au 1er janvier 2024. »

C'est ensuite à la présidente du Département de Vaucluse d'intervenir. « D'abord, la proximité. Ensuite, la proximité. Enfin, la proximité. C'est ce qu'attendent de nous les Français. Le Département est là pour vous accompagner. Avec le dispositif 'Vaucluse Ingénierie' lancé en début d'année, nous avons déjà aidé 41 communes pour 77 projets comme la rénovation d'une école, la création d'un Café-Vélo, l'installation d'un artisan, l'aménagement d'un cœur de village, la réhabilitation d'un camping. »

Dominique Santoni, fière de ce constat, annonce : « Nous allons donc développer cette plateforme et la transformer en *Agence Technique Départementale* pour vous offrir plus de services avec des techniciens spécialisés. En contrepartie, une adhésion symbolique de 50€ pour les communes de moins de 2 000 habitants sera demandée. » Autre annonce pour la voirie. « Le dispositif d'assistance aux collectivités locales sera élargi à toutes les communes avec une contribution de 50 centimes par habitant ».

« Enfin, le 'Contrat Vaucluse Ambition' prévoit une enveloppe de 28,5M€ sur 3 ans. Malgré la baisse de 25% des DMTO, soit -34M€, la hausse des frais d'énergie, la revalorisation des salaires et certaines dépenses décidées par l'Etat sans concertation, ni compensation, ajoute-t-elle. Nous allons, magré tout



investir 120M€ par an jusqu'en 2028. »

"Est-ce là le sens de l'histoire, éloigner toujours plus les décisions des citoyens et des maires ? Je ne le pense pas."

Dominique Santoni, Présidente du Conseil départemental de Vaucluse

La Présidente Dominique Santoni tient aussi à revenir devant les maires sur l'éventuelle création d'un 'Pôle métropolitain' par une intervention particulièrement applaudie. « Quelle proximité restera-t-il dans un pôle regroupant 520 000 habitants sur 3 régions dans une structure de 8 intercommunalités et 148 communes ? Interroge-t-elle. Est-ce là le sens de l'histoire, éloigner toujours plus les décisions des citoyens et des maires ? Je ne le pense pas. »

A propos d'équilibre territoriel, justement, elle insiste : « L'an dernier, je vous ai promis que nous recruterions huit médecins généralistes salariés pour le Vaucluse. C'est fait à Avignon et Cadenet où ils sont six avec deux secrétaires médicales. 5 000 Vauclusiens ont déjà retrouvé un médecin-traitant, nous allons continuer avec un bus itinérant et la télé-médecine. » La présidente a terminé par les Jeux Olympiques et Paralypiques 2024, 'Le Vaucluse se prend aux Jeux' avec la flamme qui traversera le département le 19 juin 2024, à partir du site des Ocres de Rustrel jusqu'au Pont Pont d'Avignon, via Apt, le Ventoux, le Théâtre Antique d'Orange et la passerelle himalayenne de Sorques.



Ecrit par le 28 novembre 2025



Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse.

C'est vers 11h que la Préfète s'est installée devant le pupitre. « Être maire, c'est un métier, a-t-elle affirmé. Voire une galaxie tant il y a un pannel d'actions, de responsabilités. Mais ne croyez pas que vous êtes seuls, je suis là pour rendre l'inconciliable conciliable. Comme vous, j'ai des lois, des normes, des injonctions contradictoires qui s'accumulent sur mon bureau tous les jours, une complexité à gérer pour prendre les décisions les moins mauvaises. On a déjà parlé ici du tandem maire-préfet, nous devons nous arrimer ensemble, les uns aux autres pour avancer. Coopérer pour trouver des solutions, faire le plein de bonnes idées. Je suis entrée dans la préfectorale il y a 16 ans, le Vaucluse est mon 6ème département. Nous nous sommes retrouvés plusieurs fois pour parler d'urbanisme, d'énergies renouvelables, de feux de forêt, d'inondations. L'évidence, c'est que je suis à vos côtés, pas face à face. Nous avons les mêmes devoirs, agir et obtenir des résultats concrets. »

<u>Violaine Démaret</u> parle ensuite de sécurité. « Policiers municipaux, garde-champêtre, 1 400 gendarmes et policiers nationaux risquent leur vie tous les jours pour sauver la nôtre, comme cela a été le cas le 21 juin dernier à Carpentras avec le gendarme Julien Nguyen sur lequel un délinquant a tiré à deux reprises, à bout touchant, dans la bouche et le ventre. Le défi est immense, mais nous ne lâcherons rien. Huit morts lors de règlement de comptes entre narco-trafiquants dans le Vaucluse. Pas question de baisser la garde avec les consommateurs festifs. 1 900 amendes forfaitaires délictuelles ont été dressées cette année contre 1 310 en 2022, plus de trois tonnes de drogues ont été saisies au lieu de 700 kg l'an dernier. Nous frappons là où ça fait mal, le portefeuille des cartels. La force doit rester à la loi. »

La Préfète évoque ensuite la création de trois brigades de gendarmerie, une fixe à Courthézon, deux



mobiles à Caromb et à La Tour d'Aigues qui pourront se déployer et intervenir plus vite sur le terrain. « Notre détermination est totale avec les 2 Procureures de la République d'Avignon et Carpentras qui nous suivent. Tout le monde a droit à la sécurité et à la tranquillité. » Elle annonce également davantage de moyens pour installer et développer la vidéo-protection, démasquer les commerces qui blanchissent l'argent sale et dissimulent toutes sortes de trafics. « Quand on ferme ce type d'endroit, ça se remarque, ça se voit, c'est un signe de la puissance publique. On peut aussi l'accompagner d'une amende de 9 000€, c'est dissuasif. »

La Préfète continue en listant les thématiques qu'elle n'a pas pu aborder, faute de temps, mais qu'elle gère : dépôts sauvages d'ordures, tapage, harcèlement scolaire, violences contre les élus. « Il y a eu 16 faits recensés en 2022, des dénonciations calomnieuses sur les réseaux dits sociaux. Votre sécurité est prioritaire, n'hésitez pas à déposer plainte. Merci de ne pas jouer à l'hystérisation, de ne pas souffler sur les braises, jouez la carte de l'apaisement. »

Elle évoque aussi la 'Plannification écologique'. Selon un rapport du GIEC, il a été fait état, dans un 1er temps, d'une montée des eaux de 69 cm. Dans un second temps, il est question de deux mètres qui engloutiraient le bord des côtes et emporteraient les cabanons et les maisons des Saintes-Maries-de-la-Mer. « Le Vaucluse doit d'adapter. Il nous faut changer de braquet, de paradigme avec un Plan départemental Eau. Le niveau du Rhône baisse. Il n'y a pas que les agriculteurs qui ont besoin d'eau pour que poussent les fruits et légumes, il y aussi les entreprises, les industriels qui font des prélèvements. » Elle n'a parlé ni des piscines, ni des golfs, mais la question est en suspens. Et elle a listé quatre priorités : la réutilisation des eaux usées, le contrôle des fuites de canalisations, le tarif de l'eau et la lisibilité des arrêtés sécheresse.

« Notre boussole, c'est l'intérêt général, chaque instant au service des Vauclusiens."

Violaine Démaret, Préfète de Vaucluse

Enfin, elle a parlé des énergies renouvelables. « D'ici Noël, j'attends en cadeaux vos propositions. Il y a des endroits où on ne peut pas en installer, certains sites patrimoniaux, certains lieux inondables, d'autres où existent des risques d'incendies, d'autres enfin qui menaceraient la biodiversité. Mais il y a des zones où on peut accélérer leur installation. Il n'y a pas que les éoliennes — d'ailleurs pas forcément bienvenues près de la Base aérienne 115 d'Ornage-Caritat ou de l'aéroprt d'Avignon-Caumont. Mais il y aussi la méthanisation, le photovoltaïque et la géothermie comme à Sablet par exemple. Je vous rappelle que nous devons, d'ici 2023, avoir pour objectif 40% d'électricité issue du renouvelable, il est à portée de main. »

En 2022, après être arrivée en Vaucluse le 23 août, Violaine Démaret avait conclu lors de sa 1ère Assemblée Générale des Maires : « L'État est en mode solution. » En 2023, elle précise : « Notre boussole, c'est l'intérêt général, chaque instant au service des Vauclusiens. Je suis ici pour changer la





vie, mais en mieux. » Applaudissements des maires, parlementaires, personnalités civiles et militaires réunis dans la Salle du Château d'Eau, avant de faire le tour des 40 stands d'exposants.



Violaine Démaret, préfète de Vaucluse

Santé au travail : le GMSI 84 organise son assemblée générale





Le Groupement médico-social interprofessionnel de Vaucluse (GMSI 84) organise son assemblée générale ce jeudi 9 octobre à son siège social à Carpentras.

Le GMSI 84, qui surveille environ 40 000 salariés travaillant dans 4 000 entreprises réparties sur le territoire entre L'Isle-sur-la-Sorgue et Vaison-la-Romaine, invite les employeurs adhérents à assister à ce rendez-vous. Durant ce dernier, plusieurs sujets seront abordés comme l'approbation du procès-verbal de l'assemblée ordinaire du 10 novembre 2022, le rapport général d'activité 2022, le rapport moral du Conseil d'administration, le rapport du Commissaire sur les comptes de cet exercice, l'approbation desdits comptes et quitus aux Administrateurs et au Commissaire aux comptes, ainsi que l'actualité santé-travail.

Jeudi 9 octobre. 17h. 214 Rue Édouard Daladier. Carpentras.

V.A.



Artothèque, Visite de la Fondation Blachère et AG jeudi 26 octobre

L'association Artothèque propose une visite de la <u>Fondation Blachère</u> à Bonnieux suivie de son Assemblée générale jeudi 26 octobre au Café de la gare.

La visite de la Fondation Blachère aura lieu à partir de 17h suivie, à 18h, par une allocution de Loriane Aubinais, chargé du centre de la faune sauvage à Buoux qui présentera son activité.

A 18h15, trois artistes évoqueront leur parcours et leurs œuvres : <u>Isabelle Baticle</u>, <u>Jenny Back</u> et <u>Patrick Di Miglio</u>. Enfin, <u>Elise Hanon-Ruller</u> évoquera son parcours professionnel.

L'assemblée générale commencera à 18h30 avec le rapport moral et financier du président, François Cance ; les réalisations de l'année 2023, les projets 2024.

Pour les absents

Merci d'adresser vos <u>pouvoirs remplis</u> et signés à Artothèque, <u>François Cance</u>, 221, rue Frédéric Mistral, 84 220 Cabrières d'Avignon ou par mail à <u>artothequecance@orange.fr</u>

A 20h, dîner au restaurant le Café de la gare pour un menu, tout compris, à 32€. Merci de prévenir François Cance pour la réservation de votre repas.

Le Fondation Blachère

La Fondation Blachère - créée en 2003 et issue de l'entreprise familiale <u>Blachère illumination</u>- est dévolue à la scène contemporaine africaine. La collection de la fondation compte 2 000 œuvres et propose une boutique dont les objets proviennent de 150 artisans et designers africains. La boutique est ouverte du lundi au samedi toute l'année de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. 04 32 52 06 15 contact@fondationblachere.org

Les infos pratiques

Jeudi 26 octobre. Visite de la collection Blachère à 17h30 et Assemblée générale d'Artothèque à 18h30. Réservation obligatoire auprès de François Cance au 06 80 05 53 07 artothequecance@orange.fr
Mireille Hurlin

Les Décorations estivales de Blachère illumination





Ecrit par le 28 novembre 2025

Vaucluse : l'Assemblée générale des Communes forestières aura pour thème la gestion forestière



Afin de revenir sur l'année 2022, l'association des Communes forestières de Vaucluse convie élus et personnalités à l'Assemblée générale.

La gestion durable des espaces forestiers représente un enjeu fort dans le Vaucluse. En tant que propriétaires de forêt communale et aménageur du territoire, les communes sont responsables de la pérennité des peuplements forestiers communaux et peuvent agir pour définir une stratégie pour le



foncier forestier en investissant en forêt.

A l'heure où les Communes forestières et l'ONF renouvellent leur convention de partenariat, fixant des actions communes pour la gestion durable de la forêt publique, l'Assemblée générale retracera, à travers des retours d'expérience, les actions des communes mises en place pour lutter efficacement contre le changement climatique.

8 juin de 14h à 16h30, Sault, salle polyvalente (à côté de la gendarmerie).

Luberon & Sorgues Entreprendre : la coopération interentreprises à l'honneur en 2023



Ecrit par le 28 novembre 2025



L'association d'entrepreneurs <u>Luberon & Sorgues Entreprendre</u> vient de tenir son Assemblée générale ordinaire aux Taillades. L'occasion de faire un bilan de l'année 2022 et de présenter les projets pour l'année 2023.

L'association d'entrepreneurs aux 194 adhérents a organisé en tout 21 rencontres l'année dernière, que ce soit des visites d'entreprises, des journées d'informations, ou encore des rendez-vous thématiques. Ces rencontres ont rassemblé plusieurs centaines de participants qui ont pu échanger et se nourrir des compétences de chacun, notamment pour les groupes Industrie, Bâtiment et Énergie qui ont participé à des rencontres qui ont eu lieu dans les locaux de Théus Industries, Rousselot, Mayoly Spindler, Hydrosol, PNB ou encore Froid Palombi.

Les entrepreneurs ont pu découvrir de nombreuses entreprises et associations vauclusiennes telles que <u>Le Café'Tronik, Le Village</u>, <u>Brun de Vian Tiran</u>, en 2022, et <u>Kookabarra</u> et <u>Bijouseat</u> récemment. Plusieurs matinées de conseils et expertises ont eu lieu pour mieux accompagner les très petites entreprises (TPE)



et les petites ou moyennes entreprises (PME) du territoire. Des événements pour accompagner les entreprises dans leur communication ont également eu lieu. C'est sans oublier l'événement du réseau Sorgues et Entreprendre : <u>Parlons Ca\$h, dont la 6º édition a eu lieu à Naturalys en septembre dernier</u> et qui a rassemblé 200 personnes.

Les prochaines rencontres des entreprises

Cette année, le groupe Industrie se donnera rendez-vous au <u>Coq Noir</u> à l'Isle-sur-la-Sorgue le 25 mai et à <u>Proroch</u> à Maubec le 28 juin, et il bénéficiera d'une formation Référent énergie les 6 et 7 juin. Le groupe Bâtiment aura un rendez-vous spécial Matériauthèque. Quant au groupe Énergie, il abordera plusieurs thèmes cette année tels que les bornes électriques, la sobriété énergétique, ou encore les indicateurs et régulation de l'énergie.

Pour ce qui est des visites, pour le moment aucune date n'a été fixée mais seul celle de l'<u>ASA du Canal Saint Julien</u> est au programme. D'autres rendez-vous autour de la communication auront lieu ainsi qu'autour de la cybersécurité. La 7^e édition de Parlons Ca\$h, pour laquelle <u>les inscriptions sont déjà possibles</u>, aura lieu le 6 juin prochain dans les locaux de <u>Cerip</u> à Robion sur le thème 'Les nouveaux rapports au travail / Quelles (r)évolutions pour l'entreprise ?'

Le projet de matériauthèque

Si la coopération interentreprises a été plus qu'importante en 2022, elle est toujours à l'honneur en 2023. Depuis 2020, Luberon & Sorgues Entreprendre travaille avec l'association vauclusienne <u>L'Envol</u> pour la création d'une matériauthèque. Ce projet est au stade de montage du statut juridique et devrait être en activité l'année prochaine.

Cette matériauthèque devrait permettre l'identification des matériaux et éléments, l'aide à la dépose sélective, le tri, la réorientation vers des filières de recyclage, la revente des matériaux et éléments. Elle devait également engendrer l'organisation de diverses formations autour du réemploi de matériaux. Les objectifs sont d'apporter une solution aux professionnels du bâtiment quant à la nouvelle règlementation et aux clauses sociales, insérer des personnes éloignées de l'emploi et les qualifier dans des métiers en tension, mais aussi recruter et former le personnel encadrant à la dépose sélective.



Un projet photovoltaïque

Au cours de six séances collectives d'1h30, chaque entreprise participante devra mobiliser un chargé de projet qui va progressivement et méthodiquement élaborer la stratégie de l'entreprise, en lien avec sa hiérarchie, avec l'aide de l'expert-accompagnateur qui donne la méthode, précise les informations à réunir, et indique les interlocuteurs à solliciter selon les besoins. L'expert-accompagnateur réalise les visites techniques, les études de dimensionnement technico-économique, et produits les livrables individuels.

L'objectif de ces séances et de ce parcours mutualisé photovoltaïque et de mutualiser et réduire les coûts, échanger des bonnes pratiques, mais aussi de gagner du temps. La coopération interentreprises sera ainsi toujours de mise.

Des services communs aux entreprises

En 2023, Luberon & Sorgues Entreprendre souhaite également développer des services mis en commun pour les entreprises tels que le covoiturage entre le domicile et le lieu de travail afin d'économiser mais aussi de réduire les émissions de CO2, grâce à l'application <u>Karos</u>.

Plusieurs entreprises s'y sont déjà mises comme <u>Aroma-Zone</u>, <u>Théus Industries</u>, <u>Saint-Gobain</u>, <u>Florette</u>, <u>Rousselot</u> et <u>Mayoly Spindler</u>. Depuis le 4 janvier 2023, plus de 5000 trajets ont été effectués en covoiturage via l'application. Cette initiative ainsi que les autres projets de Luberon & Sorgues



Ecrit par le 28 novembre 2025

Entreprendre sont à l'image des valeurs que prône l'association d'entrepreneurs, à savoir : réseau, partage, convivialité, mutualisation, bonne humeur, dynamisme et savoir-faire.

Vélo Loisir Provence : bilan 2022, projets en cours et à venir



Jeudi 16 mars à Cadenet s'est tenu la 25^{ème} Assemblée Générale de Vélo Loisir Provence. L'occasion pour les adhérents et les partenaires de l'association de se réunir et présenter les actions réalisées en 2022, les projets en cours et à venir.

La journée a commencé par une mobilisation des élus avec les interventions de M. Brabant, maire de



Cadenet et conseiller communautaire de Cotelub, M. Courtecuisse, vice-président Agriculture et Tourisme Durable du parc naturel régional du Luberon, ainsi que Mme Samat, vice-présidente conseil départemental du Var. André Berger, président de Vélo Loisir Provence a confirmé l'intérêt croissant des collectivités et des usagers à la pratique du vélo, tant pour un usage touristique que pour les déplacements au quotidien, nécessitant une adaptation des territoires traversés pour mieux servir sa population. Des discours qui marquent l'ambition de continuer à développer et structurer l'offre vélo sur les territoires du Luberon et du Verdon.

Un nombre d'adhérents en augmentation

Lors de la présentation du bilan des actions menées en 2022, on retiendra que l'association œuvre au développement et à l'entretien des itinéraires cyclables sur les territoires des parcs naturel régionaux du Luberon et Verdon, en collaboration avec de nombreuses collectivités. L'association a vu également son nombre d'adhérents croître, composant ainsi un réseau de professionnels du tourisme de plus de 220 structures.

L'année a aussi été marquée par une participation de l'association à plus de 40 évènements, au niveau local ou national, afin de promouvoir un mode de déplacement doux dans le Luberon et le Verdon, dans trois types de discipline : le vélo en mode loisir, le VTT, mais aussi le Gravel. Enfin, des missions d'accompagnement et de coordination ont été réalisées dans le but de développer des itinéraires cyclables en région Sud. Des projets qui confirment les 25 ans d'expertise de l'association dans le domaine du développement de la mobilité douce.

La volonté de continuer à promouvoir un tourisme durable

En 2023, de grands projets se dessinent pour l'association Vélo Loisir Provence, comme la création d'un lieu dédié au vélo en Luberon pour sensibiliser les populations locales à la pratique du vélo ou encore la réalisation d'un vélo reportage dans les parcs naturels régionaux du Luberon et du Verdon avec Jérôme Zindy, vélo-reporter.

De nombreux évènements sont aussi attendus pour les professionnels du réseau et le grand public (animations, ateliers réparation, salons, forums...) cette année avec toujours la volonté de continuer à promouvoir un tourisme durable autour de la pratique du vélo.

J.R.



Mobilisation sans précédent pour l'AG de la CPME de Vaucluse



Ils étaient plus de 300 chefs d'entreprises et entrepreneurs vauclusiens à assister à la dernière Assemblée générale (AG) de <u>la CPME (Confédération des petites et moyennes entreprises) de Vaucluse</u> qui vient de se tenir <u>au Novotel Avignon-Nord</u> à Sorgues. Une mobilisation sans précédent particulièrement soulignée par <u>Alain Gargani</u>, président de la CPME Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur toujours aussi étonné et admiratif de la capacité de la section vauclusienne de la Confédération « à réunir autant de monde. »

« La coupe est pleine »

Prenant ensuite la parole pour ouvrir cette AG, Bernard Vergier, président de la CPME 84 a avant tout tenu à rappeler que « depuis 4 ans, notre pays, notre région et notre département traversent une période très troublée sur le plan économique et social. Il y a d'abord eu des grèves, les gilets jaunes, puis la crise





sanitaire, les hausses des matières premières et pénuries de matériaux, le conflit en Ukraine engendrant une crise énergétique sans précédent. Et plus récemment, des nouveaux mouvements de grève liés à la réforme des retraites... Nous pouvons dire que la coupe est pleine. Malgré leur forte capacité de résilience, certains chefs d'entreprise baissent malheureusement les bras (...). Malgré ces épreuves, je tiens à féliciter l'ensemble de nos chefs d'entreprise et nos commerçants qui ne cessent de s'adapter au quotidien avec leurs équipes dans un contexte économique qui connaît une dynamique encourageante. »

Crise énergétique et difficultés de recrutement

Mais cette réunion annuelle a été surtout l'occasion pour le président vauclusien d'insister sur les conséquences de la crise énergétique sur les entreprises locales : « rien n'explique la multiplication, jusqu'à 12 fois des montants initiaux, des factures de certains fournisseurs d'électricité. Rien n'explique certaines ruptures de contrat pouvant être jugées abusives. Nous demandons une nouvelle fois aux autorités à veiller à la bonne application des règles commerciales à ce sujet. »

Saluant « les différentes aides mise en place par l'état ou la région pour amortir l'explosion des coûts », Bernard Vergier rappelle cependant que « nous sommes tous conscients de l'aspect hautement politique du sujet. La France doit impérativement retrouver son indépendance énergétique et rouvrir les nombreuses centrales en arrêt ou en maintenance jusqu'à présent. »



Ecrit par le 28 novembre 2025



De gauche à droite : Alain Gargani, président de la CPME Sud, Bernard Vergier, président de la CPME 84, Violaine Démaret, préfète de Vaucluse, ainsi que Roland Gomez, dirigeant et fondateur de Proman, ancien président de la CCI de Paca, et venu témoigner de son parcours d'entrepreneur à la tête du groupe familial 4^e acteur européen du travail temporaire et des ressources humaines implanté historiquement à Manosque.

Dans ce contexte global viennent s'additionner d'importantes difficultés de recrutement.

« Les secteurs où les tensions de recrutement sont historiquement fortes comme le BTP, la restauration, la métallurgie et le numérique continuent à être touchés, constate le président de la CPME 84. A cela, s'ajoutent désormais des filières comme la banque, l'assurance, le tertiaire, jusqu'ici épargnées par ces pénuries de main d'œuvre sont à présent concernées. Ces difficultés ne doivent pas être une fatalité. Des travaux sont déjà engagés au sein des principales branches professionnelles pour améliorer l'attractivité des métiers et réfléchir à l'adaptation nécessaire des entreprises pour recruter et pérenniser les bonnes compétences. »

L'enjeu majeur de la mobilité



Cette AG a été aussi le moment pour la CPME 84 de rappeler les difficultés de mobilité sur le territoire et particulièrement le Grand Avignon.

« Le Vaucluse subit des difficultés liées à la mobilité des collaborateurs, insiste Bernard Vergier. L'offre de transport en commun es insuffisante et la circulation très perturbée dans le Grand Avignon depuis la mise en place du plan faubourgs. Celui-ci pénalise lourdement l'activité économique et l'attractivité des entreprises et des commerces au niveau des recrutements. Il nuit aussi à notre environnement et notre santé. »

« On ne peut pas rester spectateurs, l'économie c'est le fruit d'un équilibre pour nos entreprises et nos salariés. »

Bernard Vergier, président de la CPME 84

Toujours concernant la mobilité, le président Vergier a tenu à rappeler que « la CPME 84 a déposé une requête au Tribunal administratif de Nîmes avec <u>l'association Adrem</u> à l'encontre de ce plan. Nous attendons l'audience prochainement. A ce jour, les élus de la commune d'Avignon restent muets. Est-il normal de voir des commerces disparaitre faute de concertation ? Est-il normal de voir des collaborateurs qui refusent des postes dans les commerces ou entreprises du Grand Avignon de peur de subir des embouteillages au quotidien ? Est-il normal que certains artisans ne donnent pas suite à des chantiers en centre-ville ou en périphérie faute de stationnement adapté ou trop couteux ? Le sujet de la mobilité est majeur : Nous ne pouvons ignorer l'urgence des enjeux climatiques qui nous touchent. Mais encore une fois, le bon sens et les solutions alternatives doivent prendre le pas sur des positions fermées. J'en appelle à l'action sans délais des élus et des institutionnels. On ne peut pas rester spectateurs, l'économie c'est le fruit d'un équilibre pour nos entreprises et nos salariés. »

Laurent Garcia

Une année d'activité pour la première organisation patronale de Vaucluse

Avec près de 900 adhérents, le CPME 84 est aujourd'hui la première organisation patronale en adhérents directs de Vaucluse. Un engouement dû grandement à l'activité incessante de la Confédération dans le département.

En tout, la CPME a organisé plus d'une cinquantaine de rendez-vous à destination de ses adhérents en 2022 : 8 ateliers du Pôle femme dont le succès ne se dément pas depuis son lancement en 2018, 2 rencontres 'réseau', 4 Pitch party dont 2 en partenariat avec les CPME 13 et CPME 30, 10 rencontres thématiques animées par des partenaires, 5 rassemblements du Pôle Jeunes, des cessions de formations juridiques, des formations prud'homales, des journées sur le thème de l'hygiène et de la sécurité au travail, l'initiation au brevet SST (Sauveteur secouriste du travail)...

Par ailleurs, les visites d'entreprises ont rencontré un grand succès avec la découverte de 8 entreprises Le Comptoir de Mathilde, Orange, le site nucléaire de Tricastin, Digit hall, Invinova, Mathieu lustrerie, Naturalys et Brun de Vian Tiran. Un format qui a séduit et qui sera maintenu en 2023.



Ecrit par le 28 novembre 2025

« Nous poursuivions également l'opération '1 jour/1 adhérent', en effectuant une publication de portraits d'adhérents mettant en avant leurs activités, spécificités et équipes sur les réseaux sociaux de la CPME 84 », a précisé Hervé Belmontet, secrétaire de la CPME 84 lors de la présentation du rapport d'activités de l'année écoulée.

Dans le même temps, la Confédération de Vaucluse a signé une quinzaine de conventions de partenariat avec le Conseil départemental de Vaucluse, Pôle emploi, l'Apec, l'Urssaf, l'Ordre des avocats du barreau d'Avignon, la Société marseillaise de crédit, EDF, Groupama, Orange, le groupe vyv - harmonie mutuelle, la CPAM de Vaucluse, Défense mobilité, la préfecture de Vaucluse, la gendarmerie nationale, la police nationale et l'armée.

Enfin, la CPME 84 a participé cette année à la 3° édition des Trophées des Entrepreneurs positifs organisé par la CPME Sud. A ce titre, Denis Duchêne de l'hostellerie du château des Fines Roches à Châteauneuf-du-Pape a remporté <u>le prix régional du Jury</u> et Solène Espitalié des Jardins de Solène qui remporte le prix régional de la Solidarité après avoir fait partie <u>des 6 lauréats du Vaucluse</u>.